

Sans peur, ni pleurs !

par L'Éfrangeté



Dossier de presse



Les ogres et les sorcières n'ont qu'à bien se tenir

Même pas peur! Plusieurs fois, dans la nouvelle pièce mise en scène par [Sylviane Tille](#) à Nuithonie, *Sans peur, ni pleurs!*, on change d'échelle de grandeur et de niveau de jeu. Heureusement que la metteuse en scène se joue, avec beaucoup d'humour, du regard et de la perception du spectateur! Sans ça, il faudrait bien avouer qu'on aurait très sérieusement la chair de poule... Le spectacle est aussi sérieux qu'un jeu d'enfant et aussi joyeux qu'une histoire de monstres.

On est tout le temps entre deux mondes: celui du théâtre et de la mise en abyme, et celui où l'on a très envie de croire que c'est vrai. Evidemment, on n'est pas forcé de choisir. La metteuse en scène sait bien que l'imagination des enfants est sans bornes et que leur esprit magique accepte pour vrai ce qui n'est pas réel. Y compris les peurs.

L'intrigue est fichtrement bien ficelée. Les répliques ciselées, pleines de jeux de mots et d'allusions qui font mouche. *Sans peur, ni pleurs!* est une pièce jeune public que les grandes personnes aussi plébisciteront (jusqu'au 12 mai). On est particulièrement bluffé par l'ambiance protectrice du «petit chapiteau d'intérieur», construit sur mesure par [Vincent Rime](#) ; par le recours aux demi-masques, qui permet à l'actrice Lucie Rausis, au langage et aux postures juvéniles, d'incarner Milo, à [Céline Cesa](#) de camper une Mamie démodée, complice de jeux et confidente de soucis, lente dans ses mouvements mais alerte d'esprit, et à [Lionel Frésard](#) de donner vie à toute une galerie de personnages délicieusement caricaturaux et attachants.

La vivacité des scènes et des transitions doit beaucoup à la précision des comédiens et à toutes ces trappes qui s'ouvrent et se ferment en claquant dans un rythme soutenu. L'atmosphère onirique doit aussi beaucoup à la qualité de la «musique de film», qui amplifie le suspense et accentue les coups de théâtre, un genre dans lequel François Gendre épate. Toutes les projections servent à la narration et à brouiller les pistes. Cauchemars, sorcières, loups-garous, trolls et autres ogres n'ont qu'à bien se tenir!



Le jeu de la peur et de l'imagination

La nouvelle création de la compagnie de L'Efrangeté explore le thème des peurs enfantines en jouant sur les liens entre réalité et imaginaire.

En guise de théâtre, une grotte où l'on se tient chaud. De celles que l'on fabriquerait avec des couvertures, pour se blottir et se raconter des histoires qui font peur. Dans la salle d'exposition de Nuithonie, la compagnie de L'Efrangeté a construit sa propre structure pour *Sans peur, ni pleurs!*, sa nouvelle création jeune public présentée jusqu'à dimanche (La Gruyère du 25 avril). De quoi placer d'emblée les spectateurs dans un univers à mi-chemin entre réalité et imaginaire.

Ce monde de toile, de lumière, de trappes et de caches combine parfaitement la technologie et les outils ancestraux du théâtre. Comme à chaque création de L'Efrangeté, on y sent l'étroite complicité entre la metteuse en scène Sylviane Tille et la scénographe Julie Delwarde, dont les masques et costumes ne cessent d'émerveiller. La musique et les sons étranges concoctés par François Gendre ainsi que les lumières généreuses de Mario Torchio participent également à cette cohérence.

Sans peur, ni pleurs! s'appuie sur des ressorts connus de l'enfance, qui sont aussi ceux du théâtre: le jeu, l'imagination, l'envie de croire à une autre réalité, parce que « la vraie vie est trop plate pour moi ». Tel est l'avis de Milo, « neuf ans trois quarts », qui redoute les week-ends passés chez sa grand-mère, à boire des tisanes en regardant des émissions ringardes. Quand il tombe sur un vieux livre intitulé *Journal d'une chasseuse d'êtres maléfiques*, il commence à croire que la jamais tranquille cache un drôle de passé...

Milo s'interroge: et si la dame de la cantine était une troll? Et si le prof de sport était un loup-garou? Et si la prof d'allemand dévorait les enfants? Avec la complicité pateline de sa grand-mère, il va mener l'enquête et découvrir la puissance de son imagination, jusqu'à ne plus bien distinguer le rêve (ou le cauchemar) et la réalité.

Comédiens tout-terrain

Outre la cohérence et la force visuelle, la compagnie de L'Efrangeté s'illustre à nouveau par sa justesse, quand il s'agit de parler aux enfants sans les abêtir. Au dispositif particulier et au thème s'ajoute ici une manière de les intégrer à la pièce par adresses directes: « Ceux qui pensent qu'elle a vu le livre, levez la main! » *Sans peur, ni pleurs!* fonctionne aussi grâce à son jeu sur des figures quasi archétypales, à l'image de cette grand-mère de conte de fées. Tout cela crée un spectacle drôle, inventif, qui n'empêche pas d'aborder des thèmes sérieux. Comme le lien entre grand-mère et petits-fils ou ces parents absents, trop occupés pour jouer avec leurs enfants. Impeccablement construite par le dramaturge Robert Sandoz, la pièce est portée par un remarquable trio de comédiens tout-terrain. Lucie Rausis a l'espièglerie idéale pour interpréter Milo, Céline Cesa se relève touchante en grand-mère (notamment) et Lionel Frésard multiplie les rôles avec aisance, de l'infirmière scolaire au prof de sport, du père de famille pressé à l'effrayante prof d'allemand. Parce que oui, ça fait peur, une prof d'allemand ...





Des projections animent la structure en métal et en bois du décor, tendue de toiles. Sylvain Chabloz

Sylviane Tille met en scène *Sans peur, ni pleurs!* pour les enfants à partir de mercredi prochain

Les sorcières sont parmi nous

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Et si les loups, les ogres et les sorcières, on ne faisait pas que les inventer? Et si les cauchemars de la nuit n'étaient pas que des chimères? Les enfants parfois aiment jouer à se faire peur, aiment croire encore aux histoires alors qu'ils ont déjà commencé à avoir des doutes sur l'existence du Père Noël. Cet esprit magique de l'enfance, Sylviane Tille continue de le cultiver. La nouvelle pièce de sa compagnie, *L'éfrangeté*, met en scène la fertilité de ce monde imaginaire. *Sans peur, ni pleurs!* sera créé mercredi soir à Nuithonie.

L'envie de monter un nouveau spectacle jeune public (après *Le Voyage de Célestine*, les *Contes abraçadabrants* ou *Monsieur Kipou*) remonte à la lecture des *Sacrées Sorcières* de Roald

Dahl. Des dizaines d'autres lectures, de contes et de souvenirs d'enfance, des heures d'improvisation avec les comédiens, une collaboration avec Robert Sandoz, ont fait émerger une nouvelle histoire. Sylviane Tille parle «d'écriture collective», mais c'est bien elle qui porte ce nouveau spectacle.

Et s'ils étaient vrais?

Metteuse en scène et maman, elle a régulièrement affaire aux trolls, loups-garous et autres monstres: «On n'est jamais vraiment sûr qu'ils n'existent pas. On joue sur la perméabilité des mondes réel et imaginaire. Jusqu'à un certain âge, ces deux mondes sont perméables dans l'esprit des enfants, la frontière est floue», sourit Sylviane Tille, qui aime assurément brouiller les pistes et jouer des moyens théâtraux, costumes, masques, perruques, lumières, projections,

pour rendre des personnages plus vrais que vrais, incarnés.

Ce thème s'est d'autant plus imposé à elle que les peurs font partie du développement des enfants: «J'avais neuf ans quand nous avons déménagé à Fribourg. Pour la première fois, j'avais une chambre à moi, confie-t-elle. Le soir, je contrôlais derrière les rideaux, sous le lit, dans l'armoire, pour ne pas avoir peur des monstres. Je savais que ça n'existait pas, mais je faisais ce contrôle tous les soirs. La peur était tout à fait réelle.» La metteuse en scène a eu envie de donner aux enfants à la fois les moyens de «dépasser leurs peurs» et l'occasion, à travers son spectacle, de «frissonner pour le plaisir».

Pas question pour elle d'«édulcorer» le spectacle, car «on ne peut pas préserver les enfants de toutes les peurs», les maintenir «dans un cocon où il

n'y aurait pas de peur. La vie parfois fait peur si on n'apprend pas comment faire face», croit Sylviane Tille. Elle préfère «donner confiance aux enfants, pour qu'ils puissent se débrouiller. Parfois rien que de pouvoir parler fait redescendre la tension.»

Le scénario les dépasse

C'est cet apprentissage qu'elle raconte en nouant une intrigue autour de Milo (jeune garçon porté par la voix de Lucie Rausis), de sa grand-mère (Céline Cesa, méconnaissable sous les traits tirés de son demi-masque) et de l'acteur transformiste Lionel Prèsard, qui passera dans la peau de tous les autres personnages, volontiers loufoques et extravagants. Milo passe les week-ends chez sa grand-mère, ses parents étant trop occupés ailleurs. Ensemble, «ils font des mises en scène», jouent de la peur pour la désamorcer, dé-

jouer les apparences et la «combattre par la force de l'imaginaire lui-même. Mais le scénario les dépasse...» prévient la metteuse en scène.

«En ce moment, j'aime bien raconter des histoires aux enfants, ça fait du sens pour moi de semer des graines. Les productions jeune public me passionnent, il faut trouver les bons moyens. Je peux les embarquer dans un théâtre très visuel.» Ce qui ne l'empêche pas d'offrir différents niveaux de lecture possibles, qui rendent la pièce intéressante pour toute la famille, y compris les adultes.

Sylviane Tille a situé l'intrigue dans un (très) gros décor réalisé sur mesure: un «chapi-

teau d'intérieur». Le public se trouve à l'intérieur de la structure fermée, en demi-cercle autour de la piste. Les comédiens peuvent entrer et sortir par une multitude de portes et de trappes, pour varier les possibilités de jeu.

Ce dispositif permet à la production d'être autonome en tournée et de «casser le rapport très frontal» entre la scène et la salle des théâtres. Le spectacle s'adresse aux enfants à partir de 7 ans, histoire qu'ils aient du plaisir plutôt que d'angoisser et qu'ils saisissent l'humour que Sylviane Tille cultive avec bonheur. »

» Me 19 h Villars-sur-Glâne Nuithonie. Aussi les 4, 5, 11 et 12 mai.

«J'aime raconter des histoires aux enfants»

Sylviane Tille

6



La Gruyère / Jeudi 25 avril 2019 / www.lagruyere.ch



FEUTRE À L'AURORE. Du 27 avril au 25 mai, Espace L'A Sorens accueille les œuvres en feutre de Marlyse Salcedo, qui a suivi une formation de trois ans de *Filzerin* et qui tie désormais boutique à Vevey. Le vernissage aura lieu ce sa dès 17 h et le Trio ACA interprétera un trio de Mendelssohn

Un spectacle pour jouer à se faire peur

Avec *Sans peur, ni pleurs!*, la compagnie de L'Efrangeté emmène le jeune public dans son monde, littéralement. Pour jouer à se faire peur.

PRISKA RAUBER

CRÉATION. A Nuithonie, la compagnie de L'Efrangeté est en plein travail. Elle y crée *Sans peur, ni pleurs!*, qu'elle présente dès le 1^{er} mai. Mais vous ne trouverez pas Sylviane Tille et son équipe dans la salle de théâtre. Comédiens et techniciens ont investi l'espace d'exposition, au-dessus du bar et de la cuisine du Souffleur. Cet espace d'une centaine de mètres carrés accueille désormais leur structure autonome et occultante, qui abrite la scène et les sièges (une nonantaine). De quoi garantir un spectacle atypique et intimiste.

«J'avais envie de casser le schéma habituel scène/salle, confie la metteuse en scène. Cette configuration-là permet une véritable interaction, l'idée étant d'embarquer les spectateurs dans l'aventure!» Une aventure dans laquelle le jeune public devrait plonger avec le cœur enjoué et palpitant. Devant (dans) *Sans peur, ni pleurs!*, il jouera en effet à se faire peur, mais comprendra, au final, que c'est son imaginaire qui amplifie ses craintes.

Le développement de soi

La pièce raconte l'histoire de Milo, 8 ans, qui passe son samedi soir chez sa grand-mère. Il s'ennuie, devant cette tisane qui sent les pieds et un documentaire animalier. Mais il va découvrir que sa morne mamie est en réalité une redoutable chasseuse de monstres. Car oui, les sorcières, trolls et autres êtres maléfiques sont parmi nous, intégrés dans les sociétés locales, clubs de pétanque ou amicale des yodeliers... Du coup, Milo a des soupçons: si son prof de gym hurlait à la mort les nuits de



Une mamie pas si ennuyeuse que ça... SYLVAIN CHABLOZ

lune rousse? Si l'infirmière scolaire bouillait des élèves en guise de goûter? Ils présentent tout de même bien des signes caractéristiques...

«Portée par l'étincelle qu'elle a vue dans les yeux de son petit-fils, la mamie ne démentira pas, indique Sylviane Tille. Mais elle finira par être prise à son propre jeu, à devoir partir à la chasse aux monstres! J'aime l'idée que, stimulée par l'énergie de Milo, elle dépasse ses craintes et que, de son côté, Milo apprend à apprivoiser les siennes, grâce aux conseils de sa grand-mère.» Dans ses spectacles jeunesse, la compagnie de L'Efrangeté raconte certes des histoires, mais elle accompagne aussi les enfants dans le développement de leur soi et de leur imaginaire.

Du talent

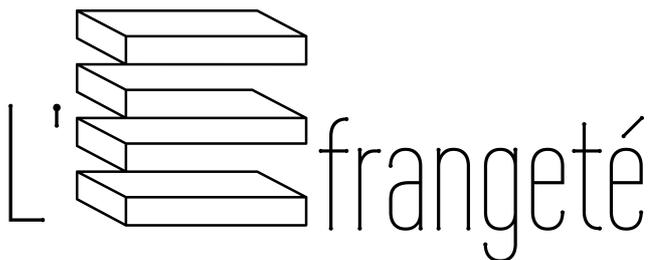
Sans peur, ni pleurs! est jouée par trois comédiens: Lucie Rausis interprète Milo, Céline Cesa la grand-mère et Lionel Frésard tous les autres personnages: l'ogresse, la prof d'allemand, de sport, le loup-garou, etc. La scénographe de la compagnie Julie Delwarde a créé des masques en silicone pour chaque personnage, moulés sur le comédien qui le porte (ce n'était pas le cas pour les masques de *Monsieur Kipu*). «Un travail de fou! salue Sylviane Tille, qui loue le talent et l'engagement de chaque membre de l'équipe: Vincent Rime, pas comédien cette fois mais «artisan de génie», qui a construit le décor – «un chantier gigantesque!» – le dramaturge Robert Sandoz, «dont le

talent n'est plus à prouver», les techniciens, dont Mario Torchio, «qui éclaire nos spectacles avec une sensibilité rare», sans oublier les trois comédiens, «juste parfaits».

Après Nuithonie, grâce à la structure autonome qui s'adapte à des lieux restreints et différents, la pièce pourra être jouée dans les écoles, mais aussi dans des salles de répétition, des foyers ou des plateaux de théâtre. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, mercredi 1^{er} mai, à 19 h (complet), samedis 4 et 11 mai, à 11 h et 17 h, dimanches 5 et 12 mai, à 11 h et 15 h. Réservations au 026 350 11 00

www.lefrangete.ch
www.equilibre-nuithonie.ch



Rue Joseph Reichlen 19
1630 Bulle
info@lefrangete.ch

Site internet de la compagnie: <https://www.lefrangete.ch/>

Site internet d'ACH! / Artistes suisses / pôle de diffusion : <https://www.achdiff.com/sylviane-home>

instagram : <https://www.instagram.com/lefrangete/>

facebook : <https://www.facebook.com/lefrangete/>